

Rencontres

Timlilit

لقاءات



La Semaine Religieuse d'Alger - Mai - Juin 2026
127^{ème} année
Revue du diocèse d'Alger

Pour nous lire !

Participation aux frais d'impression et d'expédition

Merci de vous adresser à
revuerencontresalger@gmail.com

Virement bancaire :

ARCIDIOCESI DI ALGERI

IBAN: VA53001000000019851006

CONTO: 19851009

CODICE BIC: IOPRVAVX oppure IOPRVAVXXX

**Pays du
Maghreb :**
1000 DZD

**Autres
pays**
20 €

↳ **Pas de chèque**

⇒ **Envoi numérique gratuit !**

En indiquant : nom, prénom, et adresse
mail après de :
revuerencontresalger@gmail.com

**Gratuit par
mail !**

Site internet de l'Église d'Algérie :
www.eglise-catholique-algerie.org



Archevêché d'Alger
13 rue Khelifa Boukhalfa -
16000 Alger Centre
Téléphone : 00213 (0) 20 05 06 22

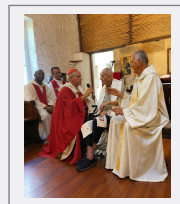
Administration - Rédaction
Directeur de la publication
et Président de l'ADA :
Card. Jean-Paul VESCO

Comité de rédaction :
et administration
Sr Pascale BARBUT
Éric DUBOIS
Monique PERRET

5 numéros par an
Tirage : 250 exemplaires

SOMMAIRE

Pèlerinage diocésain à Tibhirine, témoignage du père Robert Fouquez, ermite, qui vit près du monastère



L'Édito :

4

Interdiocésain :

5-11 Après la Visite du Pape Léon XIV

Église universelle :

12-14 8 mai : fête liturgique des Bienheureux

Vie du diocèse

15 Diaconat

16-18 Journée du Vivre ensemble en paix

19 Paroisse de Tizi Ouzou

20 Algérie verte

21-22 Aumônerie des prisons

23-24 Visite du supérieur des Jésuites

Ils nous ont quittés

25-28 Soeur Elisabeth de Larbaâ Nath Iraten

29-31 p. Roland

32 Rosy

33-34 Bruno Rozan

Témoin

35-37 p. Robert Fouquez, Pèlerinage à Tibhirine

Brèves

38

Culture :

39 Portail M'Hamed Issiakhem

Prière

40

L'ÉDITO

Notre pèlerinage diocésain à Tibhirine a marqué la fin des célébrations du trentième anniversaire de l'entrée au ciel de nos bienheureux. Cette année du trentenaire a mis en évidence une bonne nouvelle et une difficulté.

La bonne nouvelle, c'est que trente ans après, le témoignage des bienheureux parle aujourd'hui autant qu'hier, et il parle à des personnes qui ne savent rien du contexte historique qu'elles découvrent à travers leur vie : le témoignage d'une fraternité jusqu'au prix du sang versé, non seulement plus grande que la différence religieuse, mais qui tire sa valeur de cette différence même. En gardant vivante la mémoire des bienheureux nous ne sommes donc pas les gardiens d'un passé révolu mais nous offrons le modèle de témoins pour aujourd'hui.

La difficulté est que ce témoignage est peu audible et peu compréhensible en monde musulman et spécialement en Algérie. C'est compréhensible tant cette période reste à ce jour douloureuse et présente. Et pourtant, comment nous résoudre à ce que les bienheureux soient signe de fraternité partout, sauf sur la terre qu'ils ont aimée et où ils ont été aimés ? Là est notre défi pour aujourd'hui et pour demain !

Bon été à chacune et à chacun !

+ Card. Jean-Paul Vesco
Archevêque d'Alger

Après la visite du pape Léon en Algérie

Lettre des évêques et vicaires généraux à notre Église

Chers frères et sœurs,

Notre cœur est encore brûlant de ce moment de communion, de fierté et de joie partagé non seulement en Église mais avec une large part du peuple algérien lors de la préparation et de la tenue de la visite du Saint-Père les 13-14 et 15 avril derniers. Nous savons combien la réussite de cette visite tient à l'attitude et l'engagement non seulement des membres de l'Église mais aussi à la bienveillance et la mobilisation de beaucoup d'autres amis et des Autorités du pays. Que tous en soient très chaleureusement remerciés.

Plusieurs semaines après ce déluge (!) ... de bénédictions, notre joie demeure, et des signes de notre communion nous sont encore donnés, après cette visite, comme ces personnes connues ou inconnues qui nous parlent avec enthousiasme de cet événement.

Mais, au-delà de l'émotion de l'événement, il nous faut peut-être revenir aussi aux paroles mêmes du pape dans les divers lieux où il s'est adressé à l'Église, au peuple algérien et au monde. En effet, par la retransmission en direct à la télévision algérienne et sur les réseaux sociaux, des millions de personnes ont reçu sa visite. Pour notre part, il nous appartient d'approfondir son message, pour en entretenir le souffle, l'élan qu'il a voulu nous donner.

Nous retenons ici quelques-unes de ses paroles pour qu'elles nous nourrissent. Vous en retiendrez sûrement d'autres encore et nous partagerez comment elles vous portent de l'avant.

Trois aspects de la vie chrétienne que je considère comme très importants, en particulier pour votre présence ici : la prière, la charité et l'unité.

Basilique Notre-Dame d'Afrique, 13 avril 2026

Est-ce que ce sont trois piliers de nos vies chrétiennes individuelle et collective ? Pourquoi paraissent-ils si importants au pape Léon XIV ?

La foi n'isole pas mais ouvre, unit sans confondre, rapproche sans uniformiser et fait grandir une véritable fraternité.

Basilique Notre-Dame d'Afrique, 13 avril 2026

Comment ma foi chrétienne produit-elle cela dans mes relations avec nos frères et sœurs de religion musulmane, au point qu'elle soit bonne nouvelle pour tous ?

Sur cette terre, chers chrétiens d'Algérie, restez un signe humble et fidèle de l'amour du Christ. Témoignez de l'Évangile par des gestes simples, des relations authentiques et un dialogue vécu au jour le jour. (...) Votre présence dans le pays fait penser à l'encens : un grain incandescent qui diffuse son parfum parce qu'il rend gloire au Seigneur, et apporte joie et réconfort à beaucoup de frères et sœurs.

Basilique Saint-Augustin, 14 avril 2026

Cette image rend-elle compte de ce que je ressens comme ma mission et celle de l'Église en Algérie ? Est-ce que d'autres images me viennent à l'esprit ?

La mission de toute l'Église, et par conséquent de la communauté chrétienne en Algérie, jaillit de l'appel de Jésus : renaître d'en haut, c'est-à-dire de Dieu. (...) Il nous faut donc le faire, selon sa volonté aimante qui désire renouveler l'humanité en l'appelant à une communion de vie partant de la foi. Alors que le Christ nous demande de renouveler complètement notre existence, Il nous donne aussi la force de le faire.

Basilique Saint-Augustin, 14 avril 2026

Comment est-ce que je sens à l'œuvre en moi cette force de renouvellement ?

C'est ici que les martyrs ont prié, c'est ici que saint Augustin a aimé son troupeau en cherchant la vérité avec passion et en servant le Christ avec une foi ardente. Soyez les héritiers de cette tradition en témoignant, dans la charité fraternelle, de la liberté de ceux qui naissent d'en haut comme une espérance de salut pour le monde.

Basilique Saint-Augustin, 14 avril 2026

Comment le témoignage des chrétiens qui m'ont précédé sur cette terre d'Algérie stimule-t-il mon chemin ? De quels peurs, habitudes ou enfermements l'Évangile nous libère-t-il aujourd'hui et comment cette liberté peut-elle devenir une espérance pour le monde ?

Chaque peuple garde un patrimoine unique d'histoire, de culture et de foi. L'Algérie possède elle aussi cette richesse qui a soutenu son cheminement dans les moments difficiles et continue d'orienter son avenir.

Monument au Martyr Maqam El-Chahid, 13 avril 2026

Qu'est-ce que ce voyage, les gestes et cette parole du pape me font entrevoir de neuf de l'histoire de l'Algérie ? Comment notre Eglise peut-elle reconnaître, honorer et servir les richesses d'histoire, de culture et de foi présentes dans notre pays ? Je souhaite la paix pour toutes les nations : une paix qui ne soit pas seulement une absence de conflit, mais l'expression de la justice et de la dignité. Et cette paix, qui permet d'envisager l'avenir avec un esprit réconcilié, n'est possible que par le pardon.

Monument au Martyr Maqam El-Chahid, 13 avril 2026

Comment entendons-nous cet appel, pour nous-mêmes et autour de nous ?

Chacun est bien sûr invité à lire l'ensemble des textes des interventions du Saint-Père à Alger et Annaba. Ils sont parus dans nos bulletins diocésains et seront rassemblés dans un album-souvenir.

Mais les sept extraits ci-dessus permettent déjà de relire et stimuler nos existences individuelles et la vie de notre Eglise.

Bon été à tous, dans le souffle de Pentecôte et de cette visite apostolique. Le Saint-Père est venu nous faire faire un pas en avant. Lequel avons-nous fait ou sommes-nous déterminés à faire ?

Mercredi 3 juin 2026, en la fête des saints martyrs de l'Ouganda

Jean-Paul Vesco, cardinal-archevêque d'Alger et P. Constant Koffi

Davide Carraro, évêque d'Oran, et P. Jean Toussaint

Diego Sarrio Cucarella, évêque de Laghouat-Ghardaïa

et P. Vincent Kyererezi

Michel Guillaud, évêque de Constantine et Hippone et P. Christophe Ravel

Agence mhs_dsgn Mohamed Himeur directeur artistique



MESSAGE DU CHEIKH KHALED BENTOUNES

الزاوية العلاوية الكبرى

مستغانم « الجزائر »

Zaouia Alawiyya

MOSTAGANEM « Algérie »



بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

والصلاة والسلام على النبي الكريم
وعلى آله وصحبه وسلم



À Son Éminence

Cher Ami Jean Paul,

J'espère que tu as pu trouver un peu de repos bien mérité.

Que dire de cet événement extraordinaire, après tout ce qui en a été dit dans la presse, tant nationale qu'internationale ? Le monde entier en a été témoin, et même la pluie torrentielle était au rendez-vous, comme pour arroser cette terre d'Algérie d'une eau bénie et salvatrice.

Pour moi, il s'agit d'un avènement, signe de la miséricorde divine, venu soutenir tous les croyants et celles et ceux qui croient et espèrent en la paix. Je suis convaincu qu'après tant d'obstacles et de difficultés, nos vœux ont été exaucés. Que nos louanges et nos remerciements soient rendus au Seigneur des Univers (al Hamdu Lillah wa Chokru Lillah).

Vivre ces moments dans la pauvreté et l'humilité vient combler le cœur de Ses serviteurs. Cet instant de partage avec Sa Sainteté, en ta présence, dans un esprit de fraternité, témoigne que les liens d'amitié en Dieu sont réels et véritables - mais qu'ils demeurent au-delà des mots.

J'avais apporté avec moi le chapelet qui m'a été remis par le conseil des sages, transmis de maître en maître depuis plusieurs générations, depuis le jour où le destin a voulu que je sois désigné comme Cheikh de cette voie spirituelle, la tariqa Alâwiyya Derqâwiyya Châdiliyya. Ainsi, la bénédiction de ces quarante-cinq maîtres de cette chaîne spirituelle, remontant au Prophète Mohammed - sur lui la paix et le salut - m'accompagnait pour saluer Sa Sainteté le pape Léon XIV, messenger de paix en un temps de crise et de doute, où les valeurs universelles et les droits humanitaires sont trop souvent bafoués.

Il vient briser un tabou : rappeler que le pouvoir de l'amour est plus fort que l'amour du pouvoir, et que le dialogue interreligieux - en particulier entre l'islam et le christianisme - est bien vivant, et plus que jamais essentiel pour l'avenir, pour un vivre-ensemble en paix.

Merci, Cher Ami. Que Dieu te comble de Ses bienfaits. Tu le mérites pleinement, pour avoir été l'instrument choisi pour cette mission qui semblait impossible.

Je te prie de transmettre à Sa Sainteté nos salutations les plus sincères et fraternelles, et que Dieu le protège dans son œuvre pour bâtir une demeure de paix et de réconciliation pour la famille humaine, avec tous ceux - chrétiens et musulmans - qui contribueront à cette tâche titanesque.

Salam Alaykom

Cheikh Khaled Bentounes





« En **Algérie**, nous avons montré au monde qu'il est possible de vivre ensemble comme des frères et sœurs, même de religions

Pape Léon XIV

8 MAI, fête liturgique des Bienheureux

Homélie du Cardinal Jean-Paul Vesco

Notre - Dame de Paris - 8 mai 2026

Chers frères et sœurs,

Lorsqu'il nous a fallu préparer la célébration de la béatification de Mgr Pierre Claverie et ses dix-huit compagnes et compagnons martyrs, dont les sept moines de Tibhirine, il nous a fallu décider d'une date pour la célébration de la mémoire liturgique. Celle qui convenait le mieux était ce 8 mai, jour de l'assassinat du frère mariste Henri Vergès et de la sœur Paule-Hélène dans notre bibliothèque Ben Cheneb de la Casbah, le 8 mai 1994. C'était le premier assassinat d'une interminable série. Plus tard, nous réaliserons que le 8 mai était aussi l'anniversaire de naissance de Pierre Claverie et nous verrons dans cette bienheureuse coïncidence une confirmation du bien-fondé de notre choix.

Cette confirmation fut d'autant plus providentielle à nos yeux que le 8 mai est entaché en Algérie du souvenir de la mort de milliers de personnes à Sétif le 8 mai 1945 et les jours suivants, et aussi à Guelma et Kherrata. Conscients de la part d'ambiguïté que pouvait susciter notre choix, nous l'avons pourtant résolument maintenu. Nullement par désintérêt du drame de Sétif, ni encore moins par provocation. Nous avons maintenu ce choix car il nous a semblé que cette mémoire des bienheureux martyrs d'Algérie pouvait être comme une antidote au poison des massacres du 8 mai 1945. Le sens ultime du témoignage des dix-neuf bienheureux est en effet celui d'une

fraternité au goût d'amitié qui interdit de désertir lorsque le danger est là, pour tous, chrétiens et musulmans. Une fraternité à la vie à la mort.

Or précisément le drame du 8 mai 1945 à Sétif, au moment où partout en France on célébrait dans la liesse la libération du pays, a sans doute beaucoup à voir avec une fraternité trompée, foulée aux pieds. La guerre de 1939-45 à laquelle ont pris part des contingents entiers de soldats venus de la terre d'Algérie a noué une fraternité d'armes qui est sans doute la fraternité la plus forte qui soit. Après avoir combattu ensemble sous la mitraille au Monte Cassino et ailleurs, le cours de la vie ne pouvait plus reprendre comme avant. D'une certaine manière, la libération de la France a sonné le glas de l'époque coloniale, elle a consacré le droit inaliénable des peuples à disposer d'eux-mêmes, elle a inexorablement ouvert la voie des indépendances et nous n'avons pas su, pas pu, le voir ni le comprendre. Le cours de l'histoire aurait pu en être changé, en Algérie et ailleurs en Afrique.

Le témoignage des dix-neuf bienheureux, une cinquantaine d'années après, vient à sa manière rétablir le sens et la valeur de cette fraternité d'armes, au moyen des seules armes de la fidélité à l'engagement pris, de l'amour fraternel reçu de leurs amis et voisins musulmans et rendu au prix de leur vie.

Trente ans plus tard, ce témoignage n'a rien perdu de sa brûlante actualité. Plus que jamais, affirmer la possibilité d'une fraternité plus forte que nos différences de culture et de reli-

gions, plus forte que les blessures de l'histoire, une fraternité inscrite sur le fronton de nos mairies et inscrite au cœur du message évangélique est une urgence et un devoir. C'est cela le message pour aujourd'hui des bienheureux martyrs d'Algérie, pas autre chose, et ce message est de toujours à toujours

En terminant, je dois à la vérité de dire que les paroles que je viens de prononcer ne sont pas de ma seule initiative. Elles ont été portées par une réflexion commune avec Hubert de Chergé, le frère de Christian. Hubert porte le projet de faire de ce 8 mai une journée pour les victimes de toutes les guerres.



Photo Yannick Boschat

Au moment de l'enlèvement des moines, le Cardinal Jean-Marie Lustiger avait fait allumer 7 cierges devant l'autel de Notre-Dame de Paris, symbolisant l'espoir, le pardon et la prière pour leur libération.

Ils furent éteints à l'annonce de leur assassinat.

Le 8 mai dernier, pour marquer le 30ème anniversaire de leur disparition, lors de la messe solennelle qui a été célébrée, **les 7 cierges ont été rallumés.**

À cette occasion, l'hommage s'est élargi aux 19 martyrs d'Algérie

ORDINATION DIACONALE ABDOU

Le 29 mai dernier, notre Église a vécu un évènement à la fois simple et hautement symbolique : l'ordination diaconale de notre frère Abdou. Une première depuis longtemps !

Abdou va terminer son cycle d'études et il sera normalement ordonné prêtre dans un an. Immédiatement, nous sentons combien une telle ordination contribue à faire de notre Église une Église toujours algérienne.

Cette année, Abdou participera, entre autres activités et missions, à l'équipe d'animation de la paroisse d'Hydra-centre diocésain Henri Teissier. Il doit aussi poursuivre son cycle d'études. Cette ordination est grâce immense pour notre Église, pour chacun de nous... et pour moi-même. Merci cher Abdou d'avoir poursuivi ce parcours semé d'embûche de la plus belle des manières !

Abdou a commencé son cursus de formation avec Azzedine et leur témoignage de fraternité avait la bonne odeur de l'Évangile. Azzedine est parti au ciel et nous savons que de là-haut, il veille sur son frère Abdou.

+ Card. Jean-Paul Vesco



Les enfants nous rappellent l'essentiel : vivre ensemble, c'est apprendre à écouter, aider, pardonner, dire merci, accueillir les différences... et avancer main dans la main dans la paix.

À travers leurs empreintes et leurs sourires, ils ont construit bien plus qu'une affiche : un véritable message d'Espérance et de Fraternité .
Mirana



Affiche
réalisée par
les enfants

15 05 2026

Pèlerinage des
familles au

monastère de Tibhirine

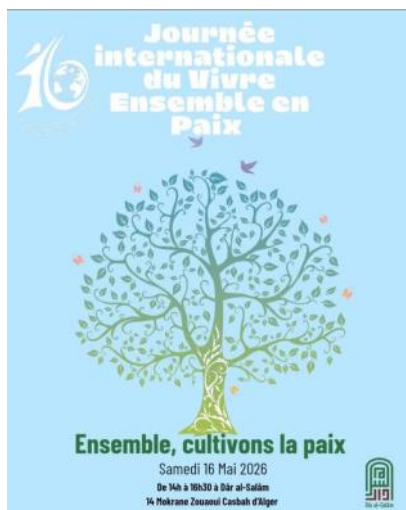


Journée Internationale du Vivre Ensemble en Paix

A Dâr al salâm, maison de la paix au cœur de la casbah d'Alger, zaouiya de la confrérie alaouite du Cheikh Bentounes. Un groupe d'enfants de 5 à 12 ans a été accueilli pour un après-midi éducatif sur les valeurs de paix, de respect et de solidarité.

Au programme, des ateliers artistiques et créatifs, des jeux coopératifs et une réalisation collective d'un « arbre de la paix ».

Un goûter avec les parents a clôturé l'évènement .



Vivre ensemble en paix : une expérience de transmission entre générations

Enfants et animateurs de Ben Cheneb (1) et du Foyer des Jeunes (2) avec l'équipe de Dar El Ikram (3) et les seniors, ont célébré la JIVEP le 16 mai au centre diocésain Henri Teissier..

Cette journée restera inoubliable pour moi, riche en émotions. Les animateurs se sont donnés à 100 % pour orienter, aider, inspirer et éduquer les enfants afin de leur inculquer les notions du savoir-vivre ensemble en paix. J'ai vu des enfants épanouis et heureux qui couraient dans tous les sens pour atteindre leur but et faire de leur mieux afin de réussir leur défi.

Pour ma part, durant l'atelier d'écriture, j'ai pu expliquer aux enfants l'importance du savoir-vivre ensemble, de la tolérance et de l'amour du prochain : un véritable enchantement. J'ai été agréablement surprise qu'ils soient une source intarissable d'idées innovantes et d'une créativité intemporelle.

Bravo pour ce bel événement qui, j'en suis certaine, restera à tout jamais gravé dans la mémoire des enfants et dans la nôtre également.

Mme Amel

(1) Ben Cheneb : Bibliothèque pour enfants et adolescents situé à la casbah

(2) Foyer des Jeunes « Amitiés sans frontières » : (Animation ludique 8-13 ans et bibliothèque)

(3) Dar El Ikram : Centre d'accueil de jour pour l'accompagnement des malades d'Alzheimer et leurs familles



Pain de l'unité

Partager, prier et agir ensemble : c'est ainsi que les natifs du pays ont vécu ce temps de Carême, entre fraternité et engagement pour la création.

À la paroisse de Tizi Ouzou, le 2 mars dernier, il régnait une ambiance qui réchauffent le cœur. L'odeur du pain chaud et des galettes traditionnelles tout juste sorties du tajine (four) envahissait l'air, préparés ensemble dans la joie et la simplicité par notre communauté de Tizi Ouzou.

L'événement « Pain de l'unité » a été un véritable levain de fraternité à Tizi Ouzou. Plus qu'un moment de cuisine, c'était une fête du vivre-ensemble où nous avons fabriqué ensemble puis distribué des pains et des galettes aux voisins, dans toute leur diversité.

Ce geste fort s'est prolongé avec la distribution des pains jusque dans les restaurants du quartier. C'est la preuve que la fraternité se vit autant à l'intérieur qu'à l'extérieur, dans un élan de générosité qui ne s'arrête pas au seuil de l'église.



LAUDATO SI'

Le 14 mars, la Maison Ben Smen a accueilli un effort de carême pour la création, en collaboration avec le mouvement Laudato Si Algérie. Le programme a été dirigé par Sœur Franceline (Sœur Blanche).

Chacun-e- a ainsi pu participer à un temps de prière, de silence et de sensibilisation écologique, avant de poser un geste concret en plantant un arbre dans le cadre de Djazaïr el Khadra (notre Algérie verte), inspiré par cette initiative nationale et en parfaite concordance avec l'encyclique Laudato si' du pape François.


L'idée ? Montrer que la foi se vit aussi dans l'attention à notre planète et à ceux qui nous entourent.

À travers cette initiative, les natifs du pays ont fait de leur foi un moteur d'engagement et de fraternité, faisant naître une rencontre sincère et rappelant que l'unité et la fraternité se vivent autant à l'intérieur qu'à l'extérieur : un langage universel qui dépasse les mots et les frontières.

Pax et Bonum
Commission Natifs du pays



RENCONTRE INTERDIOCÉSAINNE DES AUMONIER-ÈRES DE PRISON

 Du 26 février au 1^{er} mars 2026 au Centre Diocésain Henri Teissier a eu lieu la rencontre annuelle interdiocésaine des aumôniers de prisons.

Celle-ci a rassemblé une quarantaine d'aumôniers des quatre diocèses, parmi lesquels notre Archevêque Jean-Paul et l'Évêque Diego de Ghardaïa. Le thème de notre réflexion était « *Nos ressources pour la mission en prisons, en Algérie* ».

Une rencontre marquée par la mémoire pleine de gratitude pour notre cher p. Roland, décédé le 24 février.

La visite des détenus est une expérience complexe qui a un centre et de différentes implications notamment pour ce qui est de l'entrevue personnelle et le témoignage de foi avec des frères et des sœurs qui vivent une condition particulièrement difficile.

Celle-ci ne se réduit pas à la communication de belles paroles « spirituelles ». La foi marche avec la charité, l'amour pour la personne concrète avec tous ses besoins. Visiter les détenus mobilise donc de nombreuses ressources, morales, spirituelles, économiques, juridiques et d'autres encore.

La rencontre de cette année nous a bien nourri. Tout d'abord par de riches partages d'expériences en petits groupes et en séance plénière ainsi que par des contributions d'intervenants.

Les services interdiocésains ont permis de clarifier la question du financement de notre activité et de l'aide sociale aux détenus.

Maître Fatima Chenaif, avocate, ancienne juge de la Cour Suprême, nous a instruite sur la complexité du système judiciaire algérien et nos moyens juridiques.

Mr Hamza Stiti, représentant de OIM (l'Organisation Internationale des Migrants des Nations Unies), nous a présenté l'activité de l'Organisation et donné à réfléchir sur la possibilité d'une collaboration pour les rapatriements des détenus libérés.

Nous avons jeté un regard sur les perspectives de notre activité pour les années à venir, nourris aussi par la profonde méditation de sœur Gabriella sur la spiritualité de l'impuissance : de l'impuissance qui nous décourage à l'impuissance qui nous mène à la Source d'une inépuisable espérance.

Maurizio Balestra

Coordinateur des aumônier-ères d'établissements pénitentiaires

-

VISITE EN ALGÉRIE DU SUPÉRIEUR DES JÉSUITES

■ Le père Arturo Sosa, SJ, Supérieur Général de la Compagnie de Jésus, et le père Victor Assouad, SJ, Assistant régional du Père Général pour l'Europe occidentale et le Proche-Orient se sont rendus en Algérie pour visiter la petite communauté jésuite du pays.

« Accueillir ici, en l'espace d'une quinzaine de jours, d'abord le Pape Léon XIV à la mi-avril, puis le Supérieur Général deux semaines plus tard, a été pour nous une grâce reçue deux fois : une source de joie, de consolation et de confirmation de notre mission.



La délégation accompagnée des pères Ricardo Jimenez Sanchez et Damien de Preville a été reçue par Mgr Jean-Paul Vesco, archevêque d'Alger

En Algérie, les liens entre les personnes et les relations humaines sont très importants. (...) nous avons privilégié le temps des rencontres et des échanges, où nous avons pu nous écouter et nous enrichir des expériences vécues et partagées des uns et des autres.

Partager une même mission

Lors des différentes rencontres, nous avons pu rendre raison de notre mission jésuite en Algérie. À Alger et à Constantine, nous travaillons en étroite collaboration avec des musulmans, des religieux et des religieuses de différentes cultures et de différentes congrégations. Avec eux, nous avons pu échanger

dans une ambiance de conversation spirituelle lors de nos rencontres au Centre Culturel Universitaire, au centre d'Alger, au Centre Nibras et à la Bibliothèque Dilou, à Constantine : un centre culturel, un centre de formation et une bibliothèque qui sert aussi d'espace d'étude et de rencontre. Ces institutions sont de tailles différentes, mais chacune montre comment nous accomplissons la mission de la Compagnie de Jésus, avec les Préférences apostoliques universelles, surtout, dans un pays où le christianisme est minoritaire.

Nous sommes encouragés par l'espérance portée par nos deux visiteurs à continuer le dialogue et la fraternité vécus au quotidien avec ce peuple « fort et jeune », selon le Pape, et pour qui « l'amitié, la confiance, la solidarité ne sont pas simplement des mots, mais des valeurs qui comptent et qui donnent chaleur et solidité à la vie commune ».

(Extraits)

Ricardo Jiménez Sánchez, sj
Supérieur de la communauté jésuite d'Alger

-

Sr. Elisabeth Herkommer Sœur Missionnaire de Notre-Dame d'Afrique

« J'ai beaucoup aimé la Kabylie et l'esthétique de son art et j'ai tout fait pour l'exprimer et le faire vivre. Je le porte dans mon être. » Sœur Elisabeth



Sœur Elisabeth au centre

Avec le départ au ciel de la sœur Elisabeth Herkommer, sœur blanche, c'est encore une grande figure de notre Église qui rejoint notre diaspora du ciel.

Sa vie est largement attachée au village de Larbaâ Nath Irthen en Kabylie. C'est là que la sœur Elisabeth a monté et animé, d'une main de fer dans un gant de velours, un centre de formation et d'artisanat de broderie traditionnelle. Dieu seul sait combien de femmes ont appris un métier grâce à ce centre dont la réputation d'excellence est unanimement reconnue. Sœur Elisabeth était une maitresse femme dotée d'un solide sens des affaires, respectée et aimée, avec un parcours de vie hors normes. C'est pour cela qu'elle n'est pas remplaçable !

+ Card. Jean-Paul Vesco

Centre de promotion féminine à Larbaâ Nath Iraten

Écoutons ce qu'en disent ses élèves et son entourage :

« Ce centre nous a offert du travail »

« Nous y avons appris un bon métier, un travail durable et rémunérateur. Nous sommes fières de nous-mêmes ... »

« Depuis plus de 30 ans je n'ai pas besoin de demander à mon mari de l'argent pour mes propres besoins, car ce centre me permet de subvenir à mes besoins et à ceux de ma famille. Je bénis Dieu pour cela »

« Ce métier nous permet de sortir de chez nous, de nous retrouver entre femmes et de gagner pour nos besoins . Nous y avons gagné aussi bien au niveau relations humaines que sur le plan matériel . »

La présence des Sœurs Blanches en Kabylie a marqué positivement la population qui tient à leur présence à leur côté. Depuis une vingtaine d'années, notre sœur Elisabeth est restée seule à Larbaâ Nath Iraten où elle a animé ce Centre de Formation et d'enseignement de la broderie kabyle. La formation en son temps durait trois ans, pour obtenir un diplôme d'artisane ou de monitrice.

Des centaines de femmes y ont bénéficié d'une formation qui leur a offert du travail. Actuellement, le centre fonctionne avec 14 femmes (Artisanes et Monitrices).

Recueillis par Sr Franceline Hien de la communauté des sœurs blanches de Hydra - Alger

Sœur Elisabeth symbole de l'endurance

(...) Sœur Elisabeth n'a pas cédé à la peur de la solitude lors des années noires. Dieu l'Emmanuel demeurait avec elle, les amis et les voisins l'ont entourée d'affection et d'attention.

Avec les femmes

Elle a appris aux femmes de Larba Nat Iraten que leurs mains peuvent être source de beauté et de dignité.

Alors que sœur Elisabeth était hospitalisée avant son retour en Allemagne, une grand mère est venue la voir pour lui présenter sa fille qui avait porté le burnous de son mariage à son propre mariage, signe d'un travail bien fait. Les bonnes œuvres ne meurent pas, elles durent non seulement dans nos cœurs mais aussi dans « nos vies ».

Une autre grand-mère était venue lui dire, « voici ma petite fille à qui j'avais donné ton prénom, Elisabeth, in ch Allah elle sera aussi courageuse et généreuse que toi. »

Fidèles voisins

Dieu seul sait ce qu'elle a enduré de saisons arides de froid sur sa colline, au point parfois de ne pas sortir de sa maison à cause de la neige qui avait bloqué la porte de sortie. « Je te confie ce fils, même quand je ne serai plus là tu pourras toujours compter sur celui-ci » lui avait dit Monsieur Belkacemi. Dans la paix comme dans le trouble des années noires Mr. Belkacemi (paix à son âme) était celui qui conduisait, guidait Elisabeth vers des sentiers de vies. A sa mort c'est son fils Brahim qui a rendu fidèlement différents

services à sœur Elisabeth, lui assurant ainsi sécurité et force pour tenir debout même quand ses forces diminuaient à cause de l'âge et de la maladie. La famille Belkacemi a été pour sœur Elisabeth un bon pilier jusqu'au dernier jour de sa vie en Algérie. (...)

Soeur Apolline Traoré

(...) Ayant vécu toute seule mais entourée de ses voisin(e)s depuis de nombreuses années, rien ne l'a arrêtée pour l'Eucharistie et elle a toujours tenu à partager et vivre les moments de grandes fêtes de l'Église avec ses sœurs en communauté.

Elle a mis beaucoup de femmes et de filles Kabyles debout en valorisant le travail et les rendant autonomes financièrement.

Soeur Zawadi Burungu

Les chasubles de Notre-Dame d'Afrique brodées à Larbaâ Nath Iraten

Alors que s'ouvrait le jubilé des 150 ans de la Basilique (2021-2022), le Père recteur José Maria me dit! « *Nous voudrions des chasubles neuves pour la circonstance : 6 de chaque couleur liturgique avec au milieu une bande avec une broderie Kabyle. Nous les demanderons à l'atelier sr Elisabeth* ».

De nos échanges j'ai retenu « *...la couture, il faut toujours bien la faire, surtout s'il s'agit d'ornement pour l'Église. Il faut toujours réfléchir et choisir le point à coudre pour ne pas fatiguer ton tissu avec des point inutiles qu'il faut faire et refaire* » !

Soeur Annick Sandwidi

Adieu à Roland, maître de vie intérieure

Cher Roland, Chers amis,

Nous avons choisi comme première lecture un texte de Samuel, un récit de vocation, que Roland lui-même l'avait choisi et commenté lors de la dernière retraite pour tous qu'il a accompagnée à Ben Smen.

Roland a vécu la situation du jeune Samuel qui entend un appel intérieur et va voir le prêtre Eli. Puis quand il a découvert sa vocation, Roland

est devenu à son tour un maître spirituel capable de guider d'autres. Grand navigateur des mers et de l'intériorité qui nous mène à Dieu, Roland a acquis de l'expérience pour se guider ou guider, passer des caps, traverser des détroits, et guider pour trouver la liberté même dans des situations très difficiles comme celles de l'enfermement en prison.

L'appel intérieur vers sa vocation a muri en mer et à terre, notamment lors d'une retraite spirituelle. Le message de cet appel a été « **duc in Altum** ». Avance en eau profonde, va au large. C'est cet appel qui l'a fait s'engager dans la vie jésuite. Puis, Roland a fait le choix d'embarquer pour faire équipe avec des marins sur un bateau pour des traversées de plusieurs mois.



Roland devant la maison de Bensmen

Plus proche de nous, nous avons été témoin de cet appel de faire alliance avec des prisonniers pour les relier à leur famille, au monde et à eux-mêmes.

Quand Roland échangeait avec l'un de nous, il s'attendait à nous voir prononcer des paroles personnelles, authentiques, venant de l'intérieur, venant du cœur. Comme équipier des marins d'un bateau, ou comme formateur de jeunes aux Philippines ou dans une école d'ingénieur à Nantes, il appelait à faire jaillir de nos profondeurs le goût de la vie, la foi dans l'Esprit, la reconnaissance de la présence de Dieu en nous.

Est-ce un muezzin à sa manière ? Oui, mais pour appeler, comme à l'école de prière d'Hussein Dey, pour appeler à une prière qui fait de la vie quotidienne le lieu de manifestation des appels de Dieu, et pour faire de la vie quotidienne et le lieu où nous pouvons y répondre.

En tant que bon accompagnateur ignatien il invitait à écrire les vagues ou les tempêtes de cette vie intérieure jaillissante pour pouvoir relire ces vagues et ces mouvements afin d'en trouver le sens. Roland avait déjà enseigné aux marins qui faisaient escale à l'aumônerie à écrire : « Tu m'écris, Tu écris aussi à ta famille, et tu écris aussi à ta femme. Ecris-lui ». Grâce à ces jonctions, combien de marins ont-ils pu lire et relire en mer une lettre d'amour ? Combien de marins et d'épouses ont pu supporter l'éloignement et construire leurs vies grâce à cette pratique des lettres reçues et envoyées ?

Quant à l'Évangile que nous avons choisi, le jugement dernier dans Matthieu, c'est le dernier évangile que Roland a commenté

à la maison Saint-Augustin, quelques heures avant sa mort. Cet Évangile a résonné en lui dans les derniers moments de sa vie, comme au début de sa vie pour répondre à l'appel de suivre le Christ pauvre et humble dans sa vocation de jésuite.

Dans un de ses textes spirituels écrit à son arrivée en Algérie, il se disait « disponible à l'embarquement ». Disponible pour embarquer. Il l'était tout le temps. Chaque semaine il embarquait dans un taxi pour aller visiter des prisonniers. Roland ne visitait pas les prisonniers par devoir ou pour mériter le paradis, comme le dit Jésus dans Mathieu, mais il le faisait par amour. Roland avait expérimenté de l'intérieur que notre Dieu est un Dieu d'amour et que vivre c'est aimer.

Merci à toi, Roland d'avoir aimé largement, très largement, à grande échelle durant toute ta vie. Tu nous manques déjà, mais nous sommes heureux d'avoir reçu autant de bienfaits de ta part, et que tu aies montré le chemin vers Dieu à tant de personnes. Tu es resté de bout en bout disponible à l'embarquement. C'est chez des amis algériens que tu avais rejoints pour fêter le mois sacré que le Seigneur est venu te chercher. En homme libre tu es parti vers Lui. Nous allons continuer cette célébration en priant que le Seigneur te reçoive et te donne la vie qui ne finit pas. Amen

Lucien Descoffres, s.j.
Alger, 26 février 2026

ADIEU Melle ROSY !

ADIEU Melle ROSY !

101 ans de vie et 62 d'Algérie. C'est en ce jour de l'Aïd que cette dame merveilleuse à nos yeux a été rappelée à son créateur. Femme de foi et de piété discrète, s'en est allée, ne laissant que des beaux souvenirs et l'exemple ultime de la modestie.



Depuis 1965 cette femme exceptionnellement simple et tellement généreuse à montrer le chemin de la vie par le bon exemple, l'abnégation dans le travail modeste d'institutrice passionnée et passionnante.

Je suis triste comme on peut l'être envers une personne qui m'a tellement donné sans rien attendre en retour. Souvent je pense à elle et à l'immense chance que j'ai eu d'avoir une telle institutrice. Parmi les enseignants qui m'ont construit pièce par pièce, Melle ROSY ayant posé les plus solides des fondations.

Melle ROSY Laissac reposez en Paix et continuez à me guider .

Mr Messiane Wissam

Témoignage de vie de notre frère Bruno Rozan

■ Le Petit Frère de Jésus Bruno Rozan, ancien membre du diocèse d'Alger durant près de 50 ans nous a quittés le 17 février dernier à Marseille.

Rentré en France en maison de retraite il y a onze ans, la plupart d'entre nous n'a pas eu la chance de le connaître. Voici un abrégé de son long parcours de 62 ans de vie religieuse entre Alger, Tenès et El Abodh.

Né à Marseille en 1928, architecture de formation, il découvre l'Algérie en 1953 comme militaire et, attiré par la personne de Jésus et par une vie de pauvreté, il part pour le noviciat à El Abiodh fin 54.

Affecté en 56 à la fraternité-bidonville de la Cité Mahieddine à Alger, il travaille 2 ans comme manœuvre aux côtés de voisins et solidaire de militants indépendantistes et y revient après sa théologie de 62 à 65.

Puis il rejoint la fraternité montagnarde du Bissa au dessus de Tenès durant 13 ans comme instituteur en plus de petits travaux agricoles puis comme apiculteur.

Suite au séisme d'El Asnam de 1980, il doit, avec ses frères, reconstruire la fraternité.

Puis dans les année 90 , c'est la décennie noire et les frères sont visités, la fraternité saccagée et pillée et Bruno ligoté et tenu en joue, menacé et épargné de justesse.

Après 3 ans à El Abiodh, il s'installe 5 ans au presbytère de Tenès où il s'occupe entre les ruches et la fabrication de tourniquets d'arrosage qu'il vend au marché puis retourne 13 ans à El Abiodh où, faute de prêtres, il est ordonné à 78 ans pour le secteur qu'il dessert pendant 9 ans jusqu'à son entrée en maison de retraite à Marseille en 2015.

Après avoir donné son corps à la science, il est parti discrètement, en sa 99^{ème} année, dans le détachement, comme il vécut, au terme d'une longue vie d'édifiante fidélité de fraternité avec les Algériens à la suite de Jésus de Nazareth qu'il a servi, espéré et rejoint.

Christian et les petits-frères de Tamanrasset



Avec les frères François Xardel et Jean Perrette à la cité Mahieddine à Alger dans les années 80

PÈLERINAGE DIOCÉSAIN À TIBHIRINE

■ Lors du pèlerinage annuel à Tibhirine, nous avons commémoré le 30ème anniversaire de la disparition des moines. À cette occasion, le père Robert Fouquez a livré le témoignage de sa vie.

Robert, pouvez-vous vous présenter ?

Je suis originaire d'Aras, dans le Nord de la France. Je viens d'une famille de commerçants très modestes, mon Père était boucher. J'ai très vite senti l'appel à la vie monastique. Je suis entré au monastère saint Paul de Wisques, dans le Pas de Calais. Quelques années plus tard j'ai compris que je voulais vivre ma vie de moine en étant seul. On m'a proposé de rejoindre les sœurs bénédictines de Médéa.

Je suis arrivé en Algérie le 30 mai 1964, deux ans après l'indépendance. Le Père Étienne, supérieur du monastère de Tibhirine, m'a indiqué un endroit où je pourrais m'installer.

Avez-vous eu des contacts avec le frère Luc ?

À mon arrivée, le frère Luc était en France. Mais il m'a ensuite accompagné en montagne pour m'aider à trouver un emplacement pour mon ermitage.

Qu'avez-vous fait cette année-là ?

En 1994, j'ai voulu partager la vie des moines de Tibhirine. Les relations avec chacun d'eux, étaient bonnes et très fraternelles. Je suis donc arrivé au monastère deux ans avant leur mort.

Le jour de l'enlèvement, vous n'étiez pas là ?

Le jour de l'enlèvement j'étais à Alger. J'avais affaire au consulat de France. Je n'avais pas encore la nationalité algérienne. Les pères qui étaient venus m'accompagner sont remontés seuls à Tibhirine. Le lendemain, avec Monseigneur Teissier, nous sommes allés chez l'ambassadeur de France pour lui donner la liste exacte des moines enlevés.

Après l'enlèvement des moines qu'avez-vous fait ?

Après l'enlèvement, j'éprouvais à la fois un mélange de confiance et d'incertitudes. Le monastère était sans ses moines. Je suis resté en faisant vivre le monastère comme je pouvais.

Que reprenez-vous de toute votre expérience de vie d'ermite en Algérie ?

Je rends grâce aujourd'hui et je remercie le ciel pour tout ce que j'ai vécu ici. Un enfant m'a dit un jour : "*On a transplanté les pères. Oui, on les a transplantés.*" Les mots de cet enfant étaient justes. La mort des moines c'est leur passage de la terre au ciel.

Jean Paul Vesco : Et maintenant Robert, puisque c'est le jour de ton anniversaire, qu'est-ce que tu voudrais nous dire comme message personnel ?

Je voudrais que nous recevions tous le message du Frère Luc, qui disait : "*Assieds-toi et viens bavarder avec moi* ».

Aujourd'hui, deux nouvelles m'ont particulièrement affecté.

La première, c'est la mort d'un de mes chers amis de France. La deuxième, c'est la visite faite à une femme alitée depuis de très nombreuses années qui jeûne trois fois par an. Et puis, il y a ce message des pères : "*Quoi que nous fassions, quoi que nous disions, nous sommes des enfants de Dieu, prêts à être transplantés.*"

Propos recueillis par P. Eugène Lehembre et Mgr Vesco
Retranscrits par Éric Dubois



THE TESTIMONY OF THE MONKS OF TIBHIRINE

CONFERENCE FOR THE 30TH ANNIVERSARY OF THEIR MARTYRDOM



Cardinal Timothy Radcliffe



Cardinal Jean-Paul Vesco



Mgr Claude Rault

Blackfriars Hall Oxford University
30th June-1st July 2026



DOMINICAN FRIARS
DIEBUS & MALIS
DIEBUS & MALIS

with the support of



Contact, details and inscriptions



Le témoignage des moines de Tibhirine —Oxford — 30 juin -1er juillet 2026

L'AUDACIA DELLA FRATERNITÀ

Incontri con
JEAN-PAUL VESCO



LIBRERIA EDITRICE VATICANA
www.libreriaeditricevaticana.it

CHIOGGIA

12 Maggio, ore 21.00
Auditorium San Nicolò
con Andrea Tornielli,
direttore Media Vaticani

BRESCIA

13 Maggio, ore 18.30
Sala Bevilacqua
Via Pace, 10
con Anania Pozzi,
giornalista

TORINO

14 Maggio, ore 17.15
Salone del Libro
Sala Bianca
con Tommaso Montanari, saggista, e
Andrea Tornielli, direttore Media Vaticani

14 Maggio, ore 20.45

Salone OFF
Via Maria Ausiliatrice 32
con Lorenzo Fazzini, responsabile LEV, e
Michele Brignone, direttore ricerche
Fondazione Oasis

« L'audace de la fraternité » traduit en italien. Mgr Jean-Paul Vesco vient de le présenter en 3 événements en Italie

Émission d'un nouveau timbre-poste en hommage au « Vivre ensemble » 08/06/2026

Il évoque la visite historique du pape Léon XIV en Algérie en avril dernier. Selon le communiqué, du ministre de la Poste et des Télécommunications, Sid Ali Zerrouki, « ...il traduit les valeurs de dialogue, de tolérance et de coexistence entre les religions et les cultures, que l'Algérie a constamment portées et érigées en flambeau à travers son histoire »



Nouveau ! Un portail dédié à M'Hamed Issiakhem

Les héritiers de M'Hamed Issiakhem (1928 –1985), ont récemment lancé un portail dédié au fond du peintre algérien mondialement connu.

Davantage qu'une simple galerie en ligne, le portail sert de vitrine virtuelle savamment organisée. Il offre un accès à un fonds répertorié considérable : une variété d'œuvres, des croquis jusqu'aux chefs-d'œuvre de l'artiste, des archives photographiques, des correspondances, des ouvrages consultables à la demande via une adresse mail.



Tant de ressources qui permettront aux intéressés une plongée dans l'intimité de l'artiste et une compréhension de son processus créatif.

De lui , ces quelques lignes de son ami Kateb Yacine : « *Pour vivre la vie d'Issiakhem, il fallait exploser avec lui, pendant des heures, des nuits, et des semaines... Notre amitié ne fut jamais limitée aux artistes. Nous fréquentions aussi des ouvriers, des étudiants, des gens de tous les milieux. Nos amis étaient innombrables. (...)* » Visite du site par Monique Perret

www.missiakhem.net

**Esprit Saint, toi, lumière de notre intelligence,
souffle doux qui guide nos décisions, accorde-moi la
grâce d'écouter attentivement ta voix et de discerner
les chemins cachés de mon cœur, afin que je puisse
saisir ce qui compte vraiment pour toi et libérer mon
cœur, de ses troubles.**

**Je te demande la grâce d'apprendre à faire une pause,
à prendre conscience de ma manière d'agir, des senti-
ments qui habitent en moi, et des pensées qui m'enva-
hissent, que si souvent , je ne remarque même pas.**

**Je désire que mes choix me conduisent à la joie de
l'Évangile. Même si je dois passer par des moments de
doute et de fatigue, même s'il me faut lutter, réfléchir,
chercher et recommencer...**

**Car, au bout du chemin, ta consolation est le fruit de la
juste décision.**

**Accorde-moi une compréhension plus profonde de ce
qui me meut, pour que je rejette ce qui m'éloigne du
Christ, et que je l'aime et le serve plus pleinement.
Amen.**

Pape Léon XIV